

SYNOPSIS D'UN RETOUR EN PAYS NATAL

CRÉATION THÉÂTRALE

DU 16 AU 20 FÉVRIER

C'est les yeux bandés, en pyjama et guidé par son fils Camille que Jean Lambert-wild a décidé de revenir sur son île natale, vingt ans après l'avoir quittée. Une démarche personnelle au service de son art, le théâtre.

C'est qu'il intrigue, Jean Lambert-wild, ce « clown particulier » venu tourner un film à la Réunion, la terre de l'enfance. Il en garde de nombreux souvenirs qui ne cessent de nourrir son travail de poète et d'homme de scène. « Lorsque j'ai quitté la Réunion, j'ai juré de ne plus jamais y revenir » confie Jean Lambert-wild, également directeur de la Comédie de Caen, le Centre Dramatique National de Normandie depuis trois ans. Il y a dans son rapport à l'île de la passion avec tout ce qu'elle comporte d'amour et de haine. Et pendant vingt ans, il n'y a plus mis les pieds mais ironise l'acteur « maintenant que j'ai trouvé un moyen intéressant de retrouver l'île, j'y reviendrai peut-être ». Singulier le moyen. C'est sans la voir qu'il veut « redécouvrir » la Réunion, pour y retrouver des sensations, respirer les souvenirs, ressentir les changements. Car en vingt ans, il y en a eu forcément mais Jean Lambert-wild voudrait ne pas « laisser le regard de l'adulte dévorer celui de l'enfant encore présent ». Sa manière à lui de préserver le fantasme de l'enfance. Alors ce seront quinze jours de visite filmée, bandeau noir sur les yeux.

Quête personnelle certes mais avant tout au service d'un propos artistique. Car ce film est au cœur d'un projet théâtral qui sera présenté au prochain Festival d'Avignon. *La Mort d'Adam*, deuxième Mélopée d'une œuvre large et multiple commencée depuis des années : une autobiographie fantasmée qui fait de Jean Lambert-wild un artiste à la démarche hors-norme. Adam ou une mythologie de l'enfance : c'est le nom d'un des premiers taureaux ramenés à la Réunion par le père de Jean, alors directeur de la SICAREVIA. Un animal à portée mythologique et au destin digne d'un conte. Admiré, gâté, respecté et devenu presque demi-dieu, Adam fut aussi mangé lors d'un grand banquet. Et l'animal marqua l'enfant que Jean Lambert-wild était alors.

Il y a chez Adam du Minotaure et chez Jean Lambert-wild de l'Œligdipe, celui de Colone qui, devenu aveugle, est guidé sur les routes par sa fille Antigone. Le fils de Jean, Camille, neuf ans, s'est d'ailleurs porté volontaire pour être ce guide, les yeux de son père sur cette île qu'il ne connaît pas lui-même. Chaque membre de l'équipe qui accompagne Jean dans cet étonnant périple, du réalisateur François Royet à l'acteur américain Jeremiah McDonald – sorte de double théâtral de Lambert-wild – découvrira, chacun à sa manière, la Réunion. Autant de visions qui nourriront l'œuvre finale. Une œuvre en forme de redécouverte identitaire pour cet artiste qui « ici n'est pas créole, là-bas pas tout à fait zoreil mais un exilé perpétuel complètement désarmé. »

SUR LE NET

> www.comediedecaen.com

[J'aime](#) [Partager](#) Soyez le premier de vos amis à indiquer que vous aimez ça.



Ajouter un commentaire...

Commenter avec...

Module social Facebook

